



LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL

• Numéro 6 - Vendredi 6 Août 2010 •

MOODY ALLEN



Bienvenue à bord du chapiteau à vapeur dirigé par le commandant Toussaint et l'amiral Marsalis. Cap sur la Nouvelle-Orléans, via les méandres du blues et du rhythm'n'blues.

Entement mais sûrement, les flots du Mississippi se sont établis de part et d'autre de la grande scène. Allen Toussaint en sait quelque chose depuis Katrina : il ne faut pas brusquer la nature. Son jazz originel peut donc s'accompagner des percussions cuissardes de Herman Lebeaux - batteur. Tandis que Roland Guerrin, aux doigts aguerris à la contrebasse, les coince inlassablement pour en tirer la note bleue, histoire de rappeler que le jazz vient du blues. Allen revisite des classiques du genre tel que *Solitude* de Duke Ellington avec l'aide de son comparse du bayou, Renard Poche, à la guitare. Ses enchaînements et revirements, dans la plus pure tradition New-Orléans, évoque, pourtant, les guitares des bluesman de Chicago, BB King, Buddy Guy et autres John Lee Hooker. Le blues

n'est jamais très loin. Ce qui n'empêche pas des intermèdes étonnants vers la musique classique et la musique de fanfare. Petit hommage à Louis Armstrong, dans le jeu et l'attitude, par Bryan Breeze « Cayolle » au saxophone.

Entrée de la grande incertitude du soir : Wynton Marsalis. On a beau le connaître comme le membre de la famille marciaise, qui trône le plus dans nos bibliothèques jazz, on n'en est pas moins surpris par l'à-propos de ses prestations. Il réinvente le son si particulier de ce coin de Louisiane à chaque soir. En beau bébé joufflu de la Nouvelle-Orléans, il connaît également l'histoire du jazz de son bout de terre et il ne se privera pas de nous rappeler les références qui comptent en fin de concert, sur une sortie de scène en marching band : Louis Arms-

trong, Sydney Bechet, Fats Domino, Professor Longhair... *When the saints go marching in*, ou quand les saints marchent dans la ville.

François

SOMMAIRE

PAGE 2 - Le trot c'est trop ! - Ça jase à Marcillac - J'ai testé pour vous

PAGE 3 - Rencontre avec Hiromi - La chronique de Mélody

PAGE 4 - Dix huit balais pour les NIM'S - Agenda • Ce soir sous le chapiteau • le dessin de Tassuad

Ça JASE à Marciac !

>> AVIS DE RECHERCHE

On signale l'absence du célèbre conducteur de roulotte. Habituellement, l'homme baladait les festivaliers accompagné de ses deux acolytes : son fier destrier sur lequel est perché son fidèle chien « tutu ». Où est passé la énième compagnie ?!

>> SÉJOUR LINGUISTIQUE À MARCIAC

Where is the concert ?! Cuanto es el floc ?! Pas besoin de traverser les Pyrénées ou la Manche pour renforcer vos lacunes linguistiques. Venez passer deux semaines à Marciac, avec tous ces festivaliers étrangers, les progrès sont immédiats.

>> DES FLASH DANS MARCIAC

Des flash on été installés à plusieurs endroits. N'ayez crainte ! Ceux-là sont inoffensifs, nul point en moins, nul PV à l'horizon ! Bien au contraire, ils sont là pour vous servir. En effet, ces flash codes, grâce à votre mobile, vous permettent d'obtenir une multitude de renseignements : programme des concerts, du ciné, ou des expos... A fond l'info !



>> UNITED STATES OF MARCIAC

Deux jeunes hommes ne nous ont pas laissés de marbre mardi soir dernier. Ils se sont installés à l'entrée du chapiteau en imitant deux statues, pour aiguiser la curiosité des passants, attirer la foule et surtout aider leurs collègues distributeurs de programmes à écouler leurs stocks.

>> AVIS AUX BÉNÉVOLES

En vue de la forte affluence de spectateurs les 6-7-10 et 12 août dans le chapiteau, il est demandé aux bénévoles de passer par l'entrée située à l'arrière du chapiteau et de rester dans l'espace qui leur est réservé, à gauche de la scène.

Le trot c'est trop !



Les membres de la maréchaussée ont accepté bien volontiers de nous rencontrer du haut de leurs destriers, redoutables et superbes entre deux verbalisations au camping.

Voilà maintenant deux ans que la police montée trace de pâles ronds autour de Marciac. Pas besoin de cravacher pour les trouver. Comme la cavalerie, ils sont toujours là quand il faut. Une certitude, ce tiercé policier préfère patrouiller à cheval. " Les gens sont moins réticents à aller vers nous, il est plus facile de discuter, d'échanger. Je fais pourtant le même métier que quand je suis à pieds ", témoigne l'adjutant Cottignet. Cette branche équestre de la maréchaussée (qui monte équipé sent souvent de leurs chevaux) est régulièrement amenée à intervenir dans ce genre de manifestations. La raison ? " La force de dissuasion

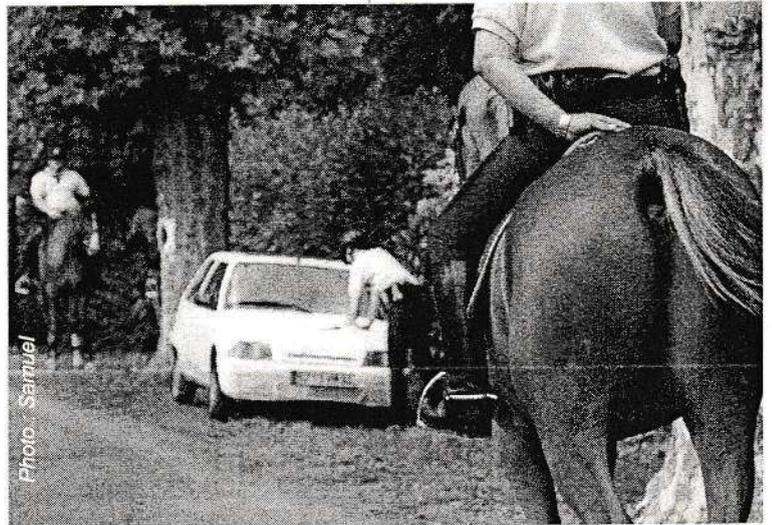


Photo : Samuel

"Ils préfèrent à cheval"

de la formule et sa capacité à couvrir un grand territoire ". Qui permettent de s'occuper efficacement des problèmes de stationnement et de " vol à la roulotte ". Au-delà de ces considérations basement matérielles, ces hommes et ces femmes n'en sont pas à leur galop d'essai et sont ravis de monter en selle pour couvrir une nouvelle fois cet événement. " L'ambiance

est plutôt bon enfant, malgré quelques déconvenues la nuit tombée, poursuit le responsable du trio. De plus, j'apprécie le jazz, c'est donc un double plaisir ". Au cours de cette conversation débridée, on tente quelques questions tirées par la crinière (au risque d'en faire trot). Des montures magnifiques, des uniformes : la police montée, beaucoup trouvent sabot, c'est bien normal. Mais il faut que je me dépêche de piquer un sprint jusqu'à la rédaction pour rendre mon papier à temps. C'est que je suis assez à cheval sur les horaires.

Thomas



Complètement scotché à l'Atelier

Plongée dans un piano-bar qui reçoit des musiciens émergents, mais aussi des vedettes de tout premier plan.

C'est dans l'idée de prendre un peu de recul sur le festival « on » que j'ai rendu visite au club de jazz de l'Atelier. Réputé pour être un endroit intime, il correspondait tout à fait à ce que j'attendais en guise de concert plus confiné. Décoration rustique, carte des vins soigneusement sélectionnée, et surtout une scène idéalement placée et une acoustique parfaite. Il ne restait plus qu'à se laisser aller. Sur scène, le jeune groupe toulousain joue et déjoue les rythmes pour le plus grand bonheur des clients aux privilèges certains. Une atmosphère de vieux club de la 52^{ème} rue se dégage, sans la fumée de cigarette qui vient chatouiller les narines, évidemment. Verre de rouge à la main, je me balade dans l'espace réduit. On doit être une soixantaine. Le patron paraît désolé, il ne peut hélas pas faire rentrer tout le monde, faute de place. Tout à coup, Wynton Marsalis lui-même fait son apparition au sein du quartet. Il est plutôt détendu, la tenue sport qui va avec. Je comprends mieux pourquoi on le considère comme un Marciacais d'adoption. Au bout de quelques petites minutes, il est déjà en osmose avec ses pairs, l'auditoire sous le charme absolu. Le temps de quelques standards, et voici que le jeune pianiste de Roy Hargrove, Daniel Holmes, s'installe au piano. En peu de temps, l'ambiance monte d'un ton. Les solos deviennent de plus en plus longs, les curieux n'ont plus envie de bouger. L'oxygène se raréfie, mais je me sens bien. Mes chaussures sont comme clouées au sol, il faut pourtant partir. Dehors il pleut. J'aurais vraiment dû rester là.



Photo : Samuel

Mehdi

Hiromi : " Un piano est un être vivant. "



Loin de ses performances débridées, Hiromi est une jeune femme polie. Qui, au fil de toute ses pérégrinations, a su garder son naturel.

Jazz au Coeur : Où se trouve votre « place to be » ?

Hiromi Uehara : Cette tournée est comme une quête, à la recherche d'une « place to be ». A chaque concert j'espère trouver un endroit confortable, où être heureuse et partager des émotions. J'espère que ce sera le cas à Marciac (rires).

La tournée est très longue et forcément difficile, vous pensez en tirer quelque chose de beau ?

C'est toujours pareil, il faut travailler dur pour obtenir un beau résultat. C'est comme gravir une montagne, on arrive au sommet et... « Waouw ». Cela ne sera jamais aussi beau si vous y montez en hélicoptère.

Vous jouez sur un piano différent presque tous les soirs, comment se passent ces rencontres ?

Parfois, nous devenons meilleurs amis instantanément, surtout lorsqu'un piano a été maltraité. Je le ressens, j'écoute sa plainte puis j'essaie de l'apprivoiser, d'alléger sa peine. Pour moi, un piano n'est pas un objet, c'est un être vivant.

L'improvisation est la base de votre musique. Le fait de jouer seule laisse-t-il autant de liberté sur scène ?

C'est forcément plus tendu parce que si je suis bloquée, personne ne viendra me secourir. Mais j'aime ce genre de défis, au final la satisfaction est encore plus grande.

Qu'est-ce que vous aimez entendre dans la musique ?

J'aime entendre l'amour pour la musique, le niveau de virtuosité n'a rien à voir là-dedans. J'aime écouter les gens qui jouent de leur instrument avec joie, c'est une marque de respect envers son instrument, envers soi-même et envers les spectateurs. Il faut qu'il y ait là de l'amour, de la passion.

Propos recueillis par Sam et Mao Wei

PARCOURS

Hiromi Uehara est née au Japon en 1979. Pianiste précoce, repérée par Chick Corea à l'âge de 17 ans, elle traverse le Pacifique quelques années plus tard pour aller étudier à Berklee. Sa rencontre avec Ahmad Jamal, co-producteur de son premier album, lance définitivement sa carrière. Elle présente à Marciac son 6^{ème} opus : Place to be.



Photo : Sam

Douce Melody

Perdu de vue

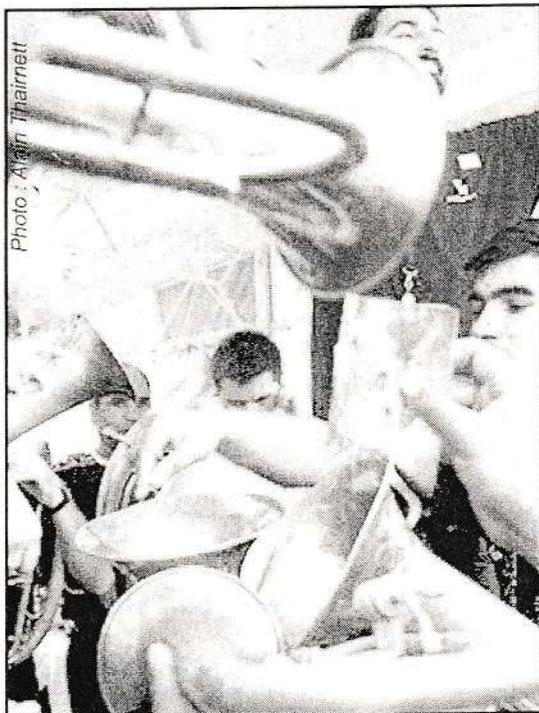


Photo : Alain Thairnatt

Cette année, Jazz au Cœur laisse tribune libre à la chronique de Mélody S., jeune musicienne présente sur le festival. Elle nous livre sa version de JIM.

Toujours un wagon de retard : la rédaction de Jazz au coeur m'a appris que Roy Hargrove aurait séjourné au camping des bénévoles. Il y aurait même passé la nuit. Moi, des artistes d'une telle renommée aussi abordables, ça m'émoustille... Rrrrrr ! Mélody ma fille, ressaisis-toi ! Il est trop tôt pour rêver de trompette dans la tente avec le Roy du camping. Tu as du pain sur le washboard ! Sauf qu'avec une telle accessibilité des jazzy stars, je me demande encore pourquoi je suis allée m'enquiquiner avec Brian... Brian ? La tête d'affiche de la fête du boudin de Tri-sur-Baise !... Et qui veut gagner des cochons ?!! Bide magistral hier à l'Atelier, embouteillé par un essaim de trompettes et autres cuivres. A mon avis, les visites impromptues de Wynton Marsalis et son pianiste Dan Nimmer ne sont pas étrangères à l'émulation. Avec Brian comme partenaire, nous avons fait pâle figure. Désolé mon grand, mais aujourd'hui j'ai prévu d'aller directement parler à un (futur) ami, en l'occurrence Pascal Neveu, pour voir s'il accepterait de jouer avec moi. Juste le temps de me refaire une fraîcheur à la douche du camping et de rassembler mes esprits, quelque peu dissipés par l'armagnac et exaltés par l'enthousiasme. Sauf que... Horreur ! Au sortir de la douche, plus de wash board...

Melody

JAZZ au COEUR DU MONDE

Supplément du 6 Août 2010

Chaque jour l'équipe internationale de Jazz Au Coeur du Monde vous donne sa vision du festival

LE CHARME DES CHARMES



Photo : Christelle

Les Charmes de Gascogne est un restaurant tenu par la Ligue de l'Enseignement et qui accueille les stagiaires, professeurs, musiciens et techniciens du festival Bis, ainsi que les gendarmes. Nous avons rencontré deux bénévoles qui travaillent aux Charmes afin d'en savoir plus sur cette face cachée du festival.

Étienne, 18 ans, est un habitué du festival. Élève au collège de Marciac, il foule depuis 5 ans la scène du Bis avec son sax alto ou tenor. L'expérience lui a plu et il a décidé de revenir en tant que bénévole.

L'an passé, il pliait le journal que vous avez entre les mains. Cette année, un besoin de changement l'a conduit au restaurant des Charmes. « Apprendre à cuisiner a été ma principale motivation », nous confie Étienne. La journée type d'un bénévole aux Charmes se découpe ainsi. Il participe à un seul service par jour, soit le midi (de 8h45 à 15h00), soit le soir (de 17h30 à 21h30), et « de 15h00 à 17h00 la sieste est obligatoire », ajoute Marc, le responsable du restaurant. Les repas sont pris alternativement à la cantine des bénévoles et aux Charmes. Étienne nous donne le secret d'un bénévolat réussi : « il faut changer tous les ans d'équipe, cela permet de rencontrer plein de personnes différentes et de ne pas tomber dans une routine ».

La deuxième personne à s'exprimer est Fred. Bien connu des habitués de Marciac, capable de soulever un tonneau de 250 litres sans transpirer, il officie lui aussi en cuisine. Il aide la chef Isabelle à préparer les repas. Mais il peut aussi rendre service à la cantine des bénévoles si le besoin s'en fait sentir. Les menus ne sont pas choisis au dernier moment. Tout est déjà décidé avant même le début du festival. Il a le bénévolat dans la peau, puisque le reste de l'année il s'occupe du réseau informatique de la Ligue de l'Enseignement. À côté de son activité de volontaire, il travaille comme caissier dans un cinéma à Auch.

Contrairement à Étienne, il n'aime pas le jazz. En revanche, il apprécie l'ambiance et les rencontres avec des personnes d'horizons différents. L'organisation du service se fait de deux manières. Le midi, un buffet est à disposition des personnes. Le soir, c'est comme au restaurant : les dîneurs sont servis à l'assiette.

Fred n'a pas d'horaires fixes car si des musiciens ou des stagiaires arrivent tard, cela décale forcément la fin de service.

Moriel

Musique du Monde

LE MONTÉNÉGRO

Le Monténégro est un très petit pays d'une très grande beauté. Ses côtes donnent sur la mer Adriatique. Il compte environ 670 000 habitants. Ce pays est issu de l'éclatement de l'ex-Yougoslavie.

Le Monténégro est une destination touristique intéressante, puisque dans un petit espace vous pouvez trouver la montagne et la mer. Nous sommes aussi en pointe dans le domaine de l'écologie : le Monténégro est considéré comme un éco-pays.

En ce qui concerne la musique, la danse et l'habillement, il existe des différences suivant les régions. L'instrument national est le *gusle*, qui est une sorte de vielle à une corde. En ce qui concerne la musique traditionnelle, dans la région côtière de Boke Kotorske, c'est le chant a cappella et en

groupe qui prime, comme dans les chorales, les *klape*. La musique traditionnelle est très vivace dans la culture. De nombreux concerts ont lieu dans tout le pays. Mais la jeunesse et les gens en général écoutent maintenant de la pop ou du rock et du neo folk, voire du turbo folk.

La musique classique et le jazz sont également présents, mais de manière moins importante que pour les autres styles de musique. Mais quelques groupes sont connus, comme Piva Jazz, qui participent aux différents festivals, comme celui de Petrovac, spécialement dédié au Jazz. On trouve aussi des festivals pluridisciplinaires comme ceux de Kotorn, Budva, Podgorica...

Le Monténégro reçoit aussi les grandes stars internationales comme Lenny Kravitz ou encore les Rolling Stones et Madonna. Goran Bregovic vient aussi jouer en voisin. D'ailleurs, il sera présent cette année aussi à Marciac. Qu'est-ce que vous attendez ? Venez vite découvrir le Monténégro et ses beautés !

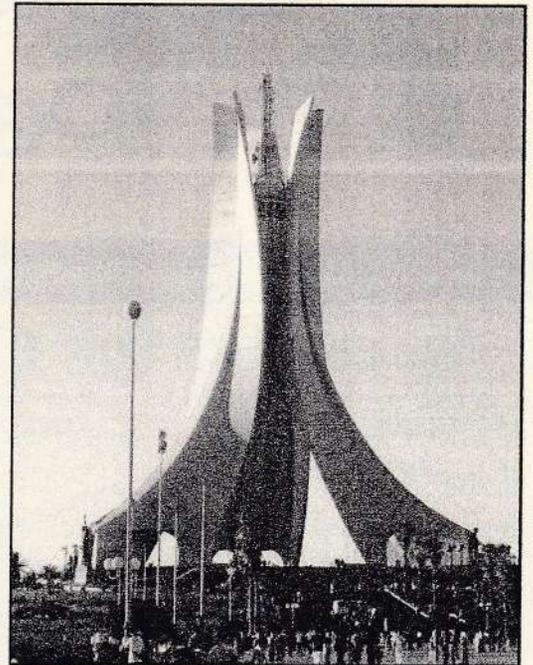
Daniela

QUIZZ

**Le temps du festival peut aussi servir à enrichir sa culture et devenir imbattable aux questions bleues du Trivial Pursuit !
Reliez chaque pays à sa capitale :**

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| 1 Turkmenistan | A Alger |
| 2 Monténégro | B Pékin |
| 3 Barhein | C Podgorica |
| 4 Italie | D Manama |
| 5 Israël | E Achgabat |
| 6 Algérie | F Tel Aviv |
| 7 Chine | G Rome |

Réponses : 1E, 2C, 3D, 4G, 5F, 6A, 7B



Pas de répit pour Amnesty !

Cela fait déjà une vingtaine d'année qu'Amnesty International est présent sur Jazz In Marciac. Suivez les arcades et vous pourrez signer toutes leurs pétitions !

Avec près de vingt mille bénévoles dans 350 groupes en France, Amnesty International s'investit plus que jamais dans la défense des droits humains. En effet, l'organisation s'occupait principalement des droits des prisonniers ou des torturés et lutait contre la peine de mort. Pour protester contre cette dernière, tous les ans à Toulouse, le 2 juillet, vous pouvez assister au « Die In » d'Amnesty France et de l'ACAT (Action des Chrétiens pour l'Abolition des Tortures et des exécutions capitales). Habillés de noir, les participants s'allongent sur la place du Capitole et écoutent les noms des personnes tuées durant l'année par le gouvernement américain.

Mais aujourd'hui et depuis quelques années, l'organisation a évolué en considérant davantage toutes les sortes de violation des droits de l'Homme : le droit d'hygiène ou l'accès à l'eau potable est aussi une de leurs missions.

« C'est depuis le lendemain de la guerre qu'Amnesty International fonde entièrement son action sur la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme adoptée par l'ONU le



10 décembre 1948 », explique Cécile, une des plus ferventes bénévoles du groupe de Haute Garonne qui vient aider ses collègues gersois pour le festival. « On lutte aussi contre l'excision dans les pays pratiquant ce rite ».

C'est aussi en particulier à Toulouse que se traitent toutes les actions urgentes de la France entière. Défendre les opprimés du

Wigour, province de Chine à majorité musulmane, protéger les droits de l'homme en Inde, en Irak ou dans le delta du Niger et lutter contre la mortalité maternelle au Burkina Faso sont les priorités des quarante bénévoles d'Amnesty Gers.

Merci à Cécile et Jeanne pour leur combat et nous leur souhaitons bon courage.

Moriel, Elisa, Agathe

